



Au-delà de l'utile...

Que faut-il apprendre? Et donc enseigner?

Bruno BETTELHEIM plaide pour dépasser le strict utilitaire.

"Je pense que l'ensemble de notre système éducatif est devenu beaucoup trop pratique et rationnel, dans un sens restrictif, parce qu'il s'attache abusivement à ce qui paraît utile sur le moment, au détriment d'une large ouverture sur la vie, l'art et l'humanité. J'attache personnellement un grand prix à la tradition humaniste. Non en raison du prestige qui lui est accordé, et souvent par des personnes qui ne lui font jouer aucun rôle dans leur vie, mais parce qu'elle entend que le processus éducatif fasse appel à des disciplines qui ne sont pas nécessairement pratiques, qui n'offrent directement aucun avantage pécuniaire et ne favorisent pas les succès sociaux.

Ma sympathie ne va pas vers ceux qui prônent l'enseignement du latin, du grec ou de l'histoire ancienne parce qu'il s'agit de matières «importantes». En tant que disciplines, elles ne sont pas préférables à beaucoup d'autres. Mais je suis en plein accord avec les partisans d'une philosophie de l'éducation qui affirme que l'être humain doit s'intéresser à des choses qui n'ont pas nécessairement une application pratique; à des matières qui vont bien au-delà de ce qui peut être immédiatement utile, ou qui ont une fin politique particulière. Des disciplines comme le latin ou l'histoire ancienne - et bien d'autres, comme les sciences naturelles - quand elles sont bien enseignées, offrent à l'être humain, tout en n'étant pas pratiques, de vastes perspectives à son imagination et transcendent non seulement le moi, mais aussi tout ce qui est immédiat, utile, nécessaire ou profitable".

BRUNO BETTELHEIM (1903 - 1990)

PSYCHIATRE ET PSYCHANALYSTE

Extrait de *Survivre*, éd. Robert LAFFONT, coll. "Réponses", Paris, 1979 (traduction française).